

Zeitschrift: Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire
Herausgeber: [s.n.]
Band: 6 (1999)
Heft: 2

Rubrik: Call for papers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CALL FOR PAPERS

GESCHLECHT UND WISSEN 18./19. FEBRUAR 2000 IN FREIBURG

Feministische Wissenschaftsforschung betont die Situiertheit jeglichen Wissens und die Standortgebundenheit des/der Forschenden. Ausgehend davon wird die herrschende Wissenschaftstheorie und -praxis als Form und Mechanismus des sozialen Ausschlusses und der Marginalisierung kritisiert, die asymmetrische Herrschaftsverhältnisse erzeugt und legitimiert. Durch das Postulat der Wissenschaft, ausserhalb dessen zu stehen, was untersucht wird, und darüber objektive Aussagen treffen zu können, werden Interessen verschleiert, die letztlich darauf ausgerichtet sind, die geschlechtsspezifische Ordnung und ihre bestehenden Machtverhältnisse aufrechtzuerhalten.

Unter dem Anspruch der Objektivität werden so scheinbar essentielle Kategorien wie «Geschlecht» geschaffen. An der feministischen Geschichtsforschung liegt es nun, die Historizität des Begriffs «Geschlecht» aufzuzeigen, und durch kritische Überprüfung, Dekodierung, Dekonstruktion und Interpretation die Positionierung des Wissens über Geschlecht und Sexualität offenzulegen.

An der zehnten Schweizerischen Historikerinnentagung im Jahr 2000 sollen drei Themenfelder bearbeitet werden:

1. Die Vermittlung von Wissen

Dieses Thema beinhaltet u. a. geschlechtsspezifische Sozialisation und Sozialdisziplinierung, Ausbildung und Erziehung. Dazu gehören geschlechtsspezifische Erfahrungsinhalte des Alltags, u. a. vermittelt durch Riten. Es soll auch auf die Situation der wenigen Wissenschaftlerinnen und die unsichtbare, inoffizielle Beteiligung von Frauen an der Forschungsarbeit (als Assistentinnen, Ehefrauen, etc.) eingegangen werden.

2. Situiertheit des Wissens

Dieser Themenbereich stellt die erkenntnistheoretischen Prämissen der traditionellen, mit dem Werteneutralitäts- und Universalitätsanspruch arbeitenden ■ 279

Wissenschaft in Frage. Wie kann feministische Erkenntnistheorie auch in der Geschichtswissenschaft dazu beisteuern, marginalisiertem Wissen eine Plattform zu bieten und sich von einem sich transzendental und rational gebenden Wissen zu distanzieren? Ist es möglich, zu einer (annähernd) objektiven Geschichtsschreibung zu gelangen?

3. Etablierung des Wissens – Ausschluss von Wissen

Der dritte Themenschwerpunkt behandelt geschlechtsspezifische Unterschiede in Wissen und Wissenschaft, Berufen und Organisationen. Haben Frauen/Männer aufgrund ihrer spezifischen Erfahrungskontexte privilegierten Zugang zu bestimmten Erkenntnissen? Mit welchen Prozessen wird dieses spezifisch «weibliche»/«männliche» Wissen auf- oder abgewertet? Mit welchen strukturellen Barrieren und kulturellen Stereotypen sind Frauen in Männerberufen und Männer in Frauenberufen konfrontiert?

In Workshops sollen Referentinnen während 15 Minuten in ihre Forschungsarbeiten einführen. Der Schwerpunkt soll in der Diskussion liegen.

Interessierte ReferentInnen sind bis spätestens 1. August 1999 eingeladen, ihr eine A4-Seite umfassendes Workshop-Abstract (mit Ausdruck und Diskette oder per E-Mail) an untenstehende Adresse zu schicken. Das Abstract soll anhand des Forschungsgegenstandes die Fragestellungen und Problemfelder skizzieren. Bitte Titelvorschlag und genaue Angaben zur Person nicht vergessen. Angesprochen sind StudentInnen, LizentiandInnen, DoktorandInnen, Dozierende und freischaffende HistorikerInnen. Im Anschluss an die Tagung ist eine Publikation geplant.

Adresse

Koordinationskomitee Historikerinnentagung
Seminar für Zeitgeschichte
3, rue de l'Hôpital
1700 Freiburg

Tel.: 026 / 300 70 40; Fax: 026 / 300 97 16; E-Mail: histtag@unifr.ch

GENRE ET SAVOIR
18 ET 19 FEVRIER 2000 A FRIBOURG

Les recherches féministes soulignent le fait que tout savoir s'inscrit dans un contexte et que le point de vue de tout/e chercheur/euse en dépend. De ce fait, elles critiquent les théories et les pratiques scientifiques dominantes, en tant que formes et mécanismes d'exclusion sociale et de marginalisation qui produisent et légitiment des rapports de force asymétriques. Le postulat selon lequel tout/e chercheur/euse est neutre face à son objet d'analyse et est donc à même de tirer des observations objectives, ne fait que masquer les intérêts particuliers qui tendent à maintenir la division des rôles sociaux de sexe et les rapports de force existants. Cette prétention à l'objectivité a dégagé des catégories supposées essentielles comme celles d'«homme» et de «femme». Il appartient à la recherche historique féministe de démontrer l'historicité de ces catégories et d'analyser les différents savoirs constitués sur le genre et la sexualité par l'examen critique, le décodage, la déconstruction et l'interprétation. Trois problématiques générales seront abordées durant le 10e Congrès suisse des Historiennes qui aura lieu en l'an 2000.

1. La transmission du savoir

Le but de ce thème est de traiter des différences entre les genres créées et maintenues par l'éducation, l'instruction, la socialisation et le conditionnement. Il aborde aussi le vécu au quotidien, spécifique aux genres, et transmis notamment par des rites. La situation des quelques femmes scientifiques et la participation officieuse et invisible des femmes aux travaux de recherche (en tant qu'assistantes, épouses, etc.) seront également abordées.

2. La contextualisation du savoir

L'objectif est de mettre en question les postulats de l'épistémologie traditionnelle supposés universels et neutres. De quelle manière l'épistémologie fémi-

niste peut-elle contribuer au renouvellement des sciences historiques afin que ces dernières s'ouvrent au savoir marginalisé et se distancient de la conception d'un savoir supposé rationnel et transcendantal? Est-il possible d'accéder à ce qui pourrait se rapprocher d'une écriture objective de l'histoire?

3. Consécration/exclusion du savoir

Ce troisième thème aborde les différences de genre dans le savoir et la science, les professions et les institutions. Hommes et femmes accèdent-ils et elles à des formes de savoir qui leur sont propres du fait de leurs expériences spécifiques? A travers quels processus le savoir «masculin/féminin» est-il valorisé ou dévalorisé? A quelles barrières structurelles et stéréotypes culturels les femmes sont-elles confrontées dans les professions dites «masculines»; et les hommes dans les professions dites «féminines»?

Dans les ateliers, les conférencier/ère/s auront environ 15 minutes pour introduire leurs travaux. Les discussions constitueront le point fort de la rencontre.

Tout le historien/ne intéressé/e devra impérativement faire parvenir jusqu'au 1er août 1999, par la poste (sortie papier et disquette) ou par e-mail à l'adresse ci-dessous, un résumé de sa contribution et quelques données personnelles. Le résumé (une page A4) doit énoncer l'objet de la recherche et esquisser les questions sous-jacentes et le cadre du problème. Le congrès est ouvert aux étudiant/e/s, licencié/e/s, doctorant/e/s, docteur/e/s et historien/ne/s indépendant/e/s. Le congrès fera l'objet d'une publication.

Adresse

Comité de coordination Congrès Suisse des Historiennes
Seminar für Zeitgeschichte
3, rue de l'Hôpital
1700 Fribourg

Tél.: 026 / 300 70 40; fax.: 026 / 300 97 16; e-mail: histtag@unifr.ch